

<b>Zeitschrift:</b>	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
<b>Herausgeber:</b>	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
<b>Band:</b>	15 (1927)
<b>Heft:</b>	267
<b>Artikel:</b>	L'école des laboratines à Genève
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-259206">https://doi.org/10.5169/seals-259206</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

nements ne peuvent rien, ne pourra pas se manifester à leur égard. Or, si nous voulons agir sur l'opinion publique, il nous faut commencer par nous instruire nous-mêmes. C'est pourquoi la Commission de la Paix invite toutes les Sociétés affiliées à l'Alliance à envoyer leurs membres les plus capables et les plus au courant de ces questions à la Conférence d'Etudes, qui aura lieu à Amsterdam les 17, 18 et 19 novembre 1927, et à laquelle elle se propose de faire traiter quelques-uns de ces sujets d'importance fondamentale.

Le choix de ces sujets était forcément difficile; toutefois nous avons décidé de les grouper en deux catégories principales: *questions économiques* et *questions politiques*. Dans ces deux catégories se trouvent des questions suffisamment étudiées pour permettre une action immédiate des gouvernements, et d'autres, dont l'importance capitale n'est pas même encore reconnue par tous. Nous ne pouvons évidemment pas espérer que, dans le bref délai de ces trois jours, nous épouserons tous ces sujets; mais nous pourrons tout au moins en avoir une vue d'ensemble, et être ainsi à même de déterminer le travail le plus pressant à accomplir. Nous nous sommes adressées aux personnalités les plus capables, aux spécialistes les plus universellement connus pour leur demander de prendre la parole à ces réunions, auxquelles assisteront, nous l'espérons, en plus des déléguées de nos Sociétés affiliées, des représentants des organisations pacifistes les plus complétes.

On peut prévoir que, sur certains sujets d'ordre général, il sera possible d'arriver à une entente, et par conséquent de voter des résolutions exprimant cette entente. Ces résolutions, que les déléguées rapporteront dans leurs pays respectifs, formeront ainsi la base du travail futur de nos Sociétés affiliées, travail qui complétera tout ce que les déléguées auront appris à la Conférence.

Notre projet est de convoquer au moins deux Conférences d'Etudes encore avant le prochain Congrès de l'Alliance, espérant qu'ainsi d'importantes questions touchant la paix du monde pourront être soumises au Congrès, qui décidera alors des démarches auxquelles elles donneront lieu.

Chacune de nos Sociétés affiliées a droit d'envoyer à la Conférence douze déléguées, dont trois seulement auront droit de parole et droit de vote. Des participantes non déléguées seront également admises aux séances.

En terminant, nous voudrions insister auprès de toutes les femmes membres de notre Alliance, qui comprennent la valeur de l'idée de la paix, pour leur demander de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour que notre première Conférence d'Etudes soit un succès digne de la cause qu'elle est destinée à servir.

RUTH MORGAN, *présidente*.

FRANCES M. STERLING, *vice-présidente*.  
ROSA MANUS, *secrétaire*.

A côté de ces sports si essentiellement modernes, est-il vieux jeu de parler d'alpinisme féminin? Non, sans doute, sans compter que le dernier succès dans cet ordre que l'on nous signale n'est pas banal: c'est celui de la première ascension par une femme, Miss Sheila MacDonald, du Kilima-Njaro, situé, — il n'est peut-être pas inutile de le rappeler!... — en Afrique orientale et haut de plus de 6000 m.

Que nous voilà loin de la petite bicyclette de 1895 et de la jeune patineuse de 1875! Signe des temps, évidemment... Certes, notre idéal féminin n'est pas exclusivement celui d'une femme championne de natation ou pilote d'avion; mais nous pensons que ces femmes donnent par leur sang-froid, leur persévérance, leurs dons d'initiative, leur courage et leur endurance, la meilleure preuve qui se puisse que ces qualités ne sont pas uniquement, comme on a trop souvent tendance à le croire, propriété du sexe masculin, et que, puisqu'elles sont capables d'efforts et de succès en ces domaines, il n'y a pas de raisons qu'elles ne le soient pas dans d'autres, plus facilement atteignables. Tout ce qui contribue à faire apprécier les qualités de la femme concourt aussi au succès du féminisme, et c'est pourquoi, sans nous inquiéter de savoir ce que Miss Sheila MacDonald ou la comtesse Einsidel pensent de nos revendications, nous les saluons comme des nôtres, et nous les remercions de ce que, involontairement peut-être, elles font pour nous.

J. GUEYBAUD.

## Programme préliminaire de la Conférence *Institut Colonial, Amsterdam.*

JEUDI 17 NOVEMBRE 10 h. Ouverture de la Conférence.

Id., de 11 h. à midi et

de 14 h. à 17 h.: A. Les causes économiques du malaise international:

1. Etude des résolutions de la Conférence Economique internationale de Genève, et des décisions prises à leur égard par les gouvernements. Etude de toute question de cet ordre soulevée pendant l'Assemblée de la S.d.N.

2. Matières premières et de première nécessité: possibilité de contrôle international.

VENDREDI 18 NOVEMBRE

de 10 h. à midi et de

14 h. à 17 h.

B. Les causes politiques du malaise international:

1. Arbitrage et sécurité, progrès récents accomplis dans ce domaine.

SAMEDI 19 NOVEMBRE

de 10 h. à 12 h. 30 et

de 13 h. 30 à 16 h. 30: 2. Limitation générale des armements.

Relations entre la question du désarmement et celle de la paix et de la stabilité économique.

3. Désarmement régional.

Clôture de la Conférence, conclusions et vœux.

N.D.L.R. — Nous eussions voulu informer plus tôt nos lectrices, comme toutes les femmes suisses qu'intéressent ces questions, de l'organisation de cette Conférence d'Amsterdam, qu'a décidée en mai déjà le Comité Exécutif de l'Alliance Internationale pour le Suffrage, mais le texte de la convocation et le programme détaillé ne nous en sont parvenus que tout récemment. Nous tenons d'autant plus à insister sur l'importance de cette Conférence, et sur son caractère documentaire et technique: ce ne seront point des déclamations sentimentales que l'on y entendra, mais des faits précis et scientifiques, que l'on y apprendra à connaître, et qui constitueront pour nous toutes une précieuse école de civisme international. Les noms des orateurs ne sont pas encore tous définitivement fixés; cependant, nous croyons pouvoir annoncer que des hommes d'Etat très connus des autorités du Secrétariat de la S.d.N. et du B.I.T. en matière de désarmement économique et politique, ont accepté de venir y mettre leurs auditrices au courant de l'état actuel de chacun des sujets à l'ordre du jour, et de répondre aux questions qui leur seront posées.

Comme on le verra plus loin, le Comité Central de l'Association suisse pour le Suffrage a décidé de se faire représenter à cette Conférence par trois déléguées, toutes compétentes en ces matières, dont nous donnerons prochainement les noms. En outre, la Conférence est ouverte à toutes les participantes de tous les pays qu'elle peut intéresser; prière de s'adresser, pour tous renseignements complémentaires, finances d'inscription, programmes, etc., à Mlle Rosa Manus, Keizergracht, 580. Amsterdam.

## L'Ecole des Laborantines à Genève

Dans le *Mouvement Féministe* du 19 mai 1925, nous avons attiré l'attention du public sur une nouvelle carrière féminine, celle de *Laborantines*, dénomination toute moderne pour désigner des aides bien au courant des techniques spéciales qu'exigent les travaux de laboratoire, capables par conséquent de les exécuter avec assez de savoir et de conscience, et de rendre ainsi de grands services aux chercheurs. Pour obtenir une préparation méthodique à cette carrière, pour permettre à de nombreuses élèves d'acquérir rapidement les notions théoriques et pratiques qu'exige cette activité, nous envisagions la création à Genève d'une école spéciale: l'Ecole des Laborantines.

Dans un deuxième article paru dans le même journal<sup>1</sup>, nous avons donné le plan des études de cette Ecole : conditions d'admission, branches d'études, programmes des cours, durée des études, diplôme. Nous indiquions que les cours devaient être donnés par les chefs de clinique ou les chefs de laboratoire désignés par les professeurs et sous la direction de ces derniers. Nous pensions que ces études, faites ainsi dans les Instituts universitaires, donneraient la meilleure garantie pour une préparation parfaite à la profession de laborantines, et nous terminions en annonçant qu'un nouvel article traiterait de la réalisation du projet de la création d'une Ecole de Laborantines à Genève.

Cette réalisation est aujourd'hui chose faite. L'Ecole d'études sociales pour femmes ouvrira une Ecole de Laborantines en octobre de cette année<sup>2</sup>. Une Commission spéciale, presque uniquement composée de professeurs et de privat-docents de la Faculté de médecine, est à la tête de cette école, et c'est dans les laboratoires universitaires, sous la direction des professeurs et des chefs de laboratoire de l'Université, que les élèves seront initiées aux travaux de laboratoire si nombreux et si variés. L'enseignement théorique, anatomie et physiologie, ainsi que le classement de la correspondance, la dactylographie, etc., sera donné à l'Ecole sociale. Après avoir terminé le programme d'études et avoir subi avec succès l'examen final devant une Commission spéciale, l'élève recevra le diplôme de laborantine. Le Secrétariat de placement de l'Ecole d'études sociales conseillera les laborantines pour leur placement, et nous espérons que les femmes et les jeunes filles sortant de cette école, donc bien préparées et capables de rendre de réels services au médecin praticien et au savant, seront vivement recherchées. D'ailleurs, les nombreuses méthodes de recherches modernes indispensables au médecin pour le diagnostic des maladies et pour le traitement des malades, le grand nombre de chercheurs qui s'occupent de perfectionner ces méthodes et d'en trouver de nouvelles, ont déterminé la création de nombreux laboratoires nouveaux, de telle sorte que la demande d'aides de laboratoire est actuellement beaucoup plus grande que par le passé, et il est à prévoir qu'elle ne fera qu'augmenter.

Nous pouvons donc espérer que l'Ecole de Laborantines de Genève procurera une activité intéressante et suffisamment rémunératrice à beaucoup de femmes. Nous pensons ici surtout à toutes celles qui se seraient vouées à l'enseignement, primaire ou secondaire, et auxquelles la route en est actuellement barrée par les circonstances.

Dr L. G.



## Association Nationale Suisse pour le Suffrage féminin

### Communications du Comité Central.

Le Comité Central a tenu sa séance d'automne à Berne, le 25 septembre, sous la présidence de Mme Gourd, puis de Mme Gerhard, vice-présidente. Il a été décidé en premier lieu d'envoyer trois déléguées à la 1<sup>re</sup> Conférence d'études convoquée à Amsterdam, du 17 au 19 novembre, par la Commission pour la Paix et la Société des Nations de l'Alliance Internationale pour le Suffrage; puis il s'est occupé de diverses questions internationales qui lui étaient également soumises par l'Alliance Internationale. Dans le domaine fédéral, le C. C. a pris connaissance du texte de la pétition qui a été envoyée aux Chambres fédérales relativement à l'initiative des kuraals, et de celle concernant la loi sur la tuberculose, qui a été adressée à la Commission du Conseil National. Un rapport lui a été présenté sur le Cours de vacances suffragiste de Macolin, alors qu'il a décidé de remettre au printemps 1929 le Cours de vacances projeté dans le Tessin. La « Saffa » a aussi longuement occupé le Comité, qui a accepté dans ses grandes lignes le projet d'exposition qui lui a été soumis par une Commission spéciale, et qui a fixé aux 22 et 23 septembre 1928 la date de la prochaine Assemblée générale, exceptionnellement retardée pour pouvoir être tenue dans l'enceinte même de la « Saffa ». Diverses ques-

<sup>1</sup> Voir le N° 246 du *Mouvement*.

<sup>2</sup> Le programme détaillé vient de paraître. On peut se le procurer (50 cent.) à l'Ecole d'études sociales pour femmes, 6, rue Charles-Bonnet, Genève.

tions d'organisation intérieure et de propagande ont rempli la fin de la séance.

### Nouvelles des Sections.

LA CHAUX-DE-FONDS. — On nous communique le rapport-programme de l'activité de cette Section, dont nous extrayons les renseignements suivants:

Durant l'exercice 1926-27, le Comité a tenu 10 séances, et s'est occupé, entre autres, des affaires suivantes: *Octobre 1926*. Envoi de 50 brochures: *Le suffrage des femmes en pratique*, à MM. les conseillers généraux (et Madame) de la ville. — *Novembre 1926*. Elections aux Conseils de prud'hommes (tacites). Mme Wille-Robert, décédée, est remplacée par Mme Lory, maîtresse de lingerie à l'Ecole professionnelle. Mme Burri, couturière, entre au groupe IV. Au total, le nombre des prud'hommes est de 28 sur 196 juges, soit le 1/7. — *Décembre 1926*. Vente de cuillers à sel et de puiseurs à sucre en métal argenté. Cette vente a produit 219 fr. 50, qui sont versés au Fonds de propagande, riche actuellement de 349 fr. 58. Annonces dans les quatre journaux locaux: *Parents, craignez l'horreur d'une nouvelle guerre. Pas de jouets militaires à vos enfants.* — *Mai 1927*. Lettres: au parti socialiste pour le remercier d'avoir nommé déjà des femmes à la Commission scolaire et le prier d'en nommer aussi dans les autres Commissions; au groupement des partis nationaux pour les engager à faire de même.

En outre de cette activité locale, le Comité, qui fonctionne depuis deux ans comme Bureau de l'Association cantonale neuchâteloise pour le suffrage féminin, s'est occupé surtout des affaires suivantes: 1. Envoi à MM. les membres du Grand Conseil (et Madame) de la brochure: *Le suffrage des femmes en pratique* 110 ex. environ). — 2. En mai, envoi aux Conseils généraux de 56 communes neuchâteloises d'une circulaire pour leur rappeler la loi de novembre 1908 (entrée des femmes à la Commission scolaire). Huit communes seulement jusqu'ici ont nommé des femmes. — 3. Admission des femmes comme assesseurs des autorités tutélaires aux tribunaux de district. Cette admission a été votée par le Grand Conseil.

Le Comité recommande vivement aux membres de la Section: 1. Les thés mensuels du premier samedi de chaque mois à partir de septembre, à 16 heures, à la Maison du Peuple. — 2. Le cours de présidence qui sera donné en octobre. On y apprendra à organiser une société, à la présider, à discuter, à rédiger un procès-verbal, selon toutes les règles, dans une série de leçons qui auront lieu à la salle 20 du collège primaire. S'adresser à la présidente pour tous renseignements. (Voir au Carnet de la quinzaine.)

### A travers les Sociétés d'Intérêt Féminin

Deux activités d'été de l'Union des Femmes de Genève. — Depuis plusieurs années, l'Union des Femmes de Genève a cherché à organiser des vacances pour mères de famille. Elle était frappée du fait que des vacances existent pour les enfants, que le mari a presque toujours quelques jours d'interruption dans son travail, tandis que la mère n'a jamais de répit dans sa tâche de ménagère. Cuisine, entretien de la maison, lessive, raccommodage, surveillance des enfants, lui laissent souvent peu de loisirs pour se reposer, et son état de fatigue est souvent tel que le bon esprit de la maison en souffre. Grâce à un petit fonds, produit de la collecte du 1<sup>er</sup> août 1926, joint à la recette d'une exposition de dentelles anciennes organisée par quelques membres de l'Union, et surtout à la générosité des femmes genevoises répondant à notre appel, ce projet de l'Union a pu être mis à exécution cet été. Vingt-cinq mères de famille ont pu prendre dix jours de repos dans des pensions à la campagne ou à la montagne. Lorsque cela a été nécessaire, la Commission de vacances a placé les enfants dans des pouponnières ou dans des familles pendant l'absence de la mère; dans quelques cas, où la mère se trouvait dans l'impossibilité de quitter son foyer, la Commission lui a procuré une aide pour que son travail journalier soit diminué. De nombreux témoignages de reconnaissance sont déjà parvenus à la Commission, qui, encouragée par les résultats de ce premier essai, espère pouvoir chaque année agrandir le cercle de son activité dans ce domaine.

Cours de vacances ménager. — Du 4 au 14 juillet, le local de l'Union des Femmes a ressemblé à une ruche bondissante. Allées